

Lignes 3 et 4 du tram : une

EDITORIAL

Voile

Georges Frêche les avait
ées, Jean-Pierre Mours
à inaugurer. La ville est
lée depuis hier de deux
ouvelles lignes de tram : la
3 et la 4. Deux serpents aux
mes multicolores égrenés
ristian Lacroix et 20 km
voies supplémentaires qui
nt changer le déplacement
ain à Montpellier. La
douée s'ouvre désormais
e Sud. Une saillie en
ction de la mer qui offre
alibi de choix à un
veloppement urbain jamais
sasié. Ainsi, la capitale
guédoicienne lisse, rail
es rail, station après
ion, sa toile humaine
est une agglomération au
profil, jusqu'ici, politique.
La ligne 3 ne doit pas
oublier "le ring", cette
4 enfantée dans
couleur et qui pourtant
sine à merveille
usson, le cœur battant
la cité. Demain ou
s-demain, place sera
à la 5 et à son ouverture
le Nord, l'autre visage
la ville, un peu trop
rent oublié. Qui est aussi
oint cardinal de plus
icrire sur la carte...
uite de la future
opolis urbaine.

Inauguration | Avant la partie festive prévue devant la Babote, les discours ont été très perturbés par les anti-décharge de Castries.

A chaque tram son inauguration, et à chaque inauguration sa manifestation. Le lancement officiel des lignes 3 et 4 n'a pas dérogé à la règle, hier. Rassemblés à quelques mètres de la tour de la Babote, le point central de cette journée, les opposants à la décharge de Castries, environ 80 personnes, ont saisi l'occasion pour exprimer leur mécontentement devant le projet d'agrandissement du site. S'ils n'étaient pas très nombreux au milieu de plusieurs milliers de spectateurs, ces héritiers des anti-Agglomération de 2000, des Gardiens de la Gardiote de 2006 ont bruyamment chahuté les élus présents à la tribune, à coups de sifflets, de slogans (« On n'est pas les gogos de l'Agglo ») et de quelques boules puantes régulièrement lâchées dans le public.

« Les cloches arrivent un peu plus tôt à Castries »
Christian Lacroix

Le cordon sanitaire jaune canari, immédiatement déployé par les salariés de Tam pour isoler les intrus, n'y a rien fait. Cette irruption contestataire a plombé l'ambiance et assombri les visages sur l'estrade : alors que sa politique en matière de transports en commun devait être unanimement louée, voilà que l'Agglo se voyait reprocher en pleine face sa gestion du traitement des déchets...

Imperturbable bien que tendu,



■ Les opposants à la décharge ont été particulièrement bruyants.

Jean-Pierre Mours s'est longtemps appliqué à ignorer les manifestants avant, finalement, de concéder un mot sur le sujet : « La question de Castries sera réglée, nous n'avons pas l'habitude de prendre les gens pour des imbéciles. Il n'y aura pas de troisième casier. » Sur un mode plus détaché, Christian Lacroix s'est plu à noter que « les cloches de Pâques arrivent un peu plus tôt à Castries » mais sans vraiment déten-

dre l'atmosphère. Comme Hélène Mandroux, André Vezinhet après lui, comme Robert Subra et Christian Bourquin, le créateur de l'habillage des deux lignes s'est surtout fendu d'un hommage appuyé à Georges Frêche : « Sans lui, ce projet n'aurait pas été possible. » Un Georges Frêche habitué aux vitupérations publiques et auquel n'aurait peut-être pas déplu ce chahut inaugural.

COUACS

Opération
escargot

En dépit du mouvement de grève levé mercredi, la CFTC, le troisième syndicat de Tam, a lancé, hier matin, par SMS, aux chauffeurs de bus, une consigne d'opération escargot pour congestionner le contreville. Qui n'avait pas besoin de cela en cette veille de départ en vacances.

Tout le monde descend

Les membres du collectif contre l'extension de la décharge de Castries, qui souhaitent s'inviter à l'inauguration (lire ci-contre), ont été empêchés de monter à l'arrêt Via Domitia, à Jacou. Problèmes : les agents de la sécurité de Tam ont débarqué tout le monde, y compris une personne à mobilité réduite.

TEXTES
VINCENT COSTE,
GIL LORFÈVRE,
YANNICK POUVILLON,
GUY TRIBUIL

PHOTOS
JEAN-MICHEL MART,
MICHEL PIEYRE